

[Texte]

framework. As you say, I think our overall assesment is gentler than the words you've read.

• 1205

Mr. Darling: I assumed that, but nevertheless it laid it on the line pretty hard. Of course, I think there could be great rivalry between the regular forces and the reserve forces, and the regular forces would take a dim view of the idea of reserve forces moving in to take considerable responsibility, because it would mean their jobs, earlier retirement for them and so on. So there might not be cooperation between the two. Can you comment on that?

Mr. Hopwood: Only anecdotally, in the sense that we have been told that there was a certain amount of "we-they" between the regulars and the reservists. The focus of the military now is to overcome the we-they and make total force a part of not only the organizational but also I guess the emotional make-up of the forces.

In terms of the response of individual reservists and their reaction to our report, in some cases there was the kind of concern that you had expressed, that there would be a backlash against the reserves. In other cases several people have told us to call it as it is and highlight these points. I know this isn't the first time that people have expressed concern about the equipping, the availability and the training of the reserves. Many people within the reserves have said they think it's important that these matters be brought out. We've had some strong support for bringing out the points we've brought out.

Mr. Darling: Did I mention that according to this editorial there are more than 500 in the peacekeeping forces now, with a target next year of 1200? But I'm not sure what portion that 1200 would be. There is an additional 500, and of course I am assuming the 500 would do their tours of duty and return. Then there would be a new group, which would be the 1200. Would they be adequately trained to move into these very sensitive areas? Because I know—

I'm quite sure the committee would have grave concerns, and I'm very sure that Canadians in general would too. A great many people were worrying about the safety of our armed forces during the Gulf War, and justly so. Again, when it comes to reserve training, is the equipment there for them? There is the old horror story: they have guns and no bullets. In other words, they just carry them around. It makes you wonder.

Mr. Kasurak: Our report isn't saying that people who are being sent to operational billets are not adequately trained. What we're talking about is a total system and what that total system is like on the average.

Officials have indicated to us that people are checked and brought up to an appropriate standard before they are sent overseas. There's no doubt in our minds that this is occurring. Our comments with regard to training deficiencies

[Traduction]

participe dans les meilleures conditions possibles à l'action de l'ensemble des Forces armées. Vous l'avez dit, notre évaluation globale est, je crois, moins dure que ce que vous venez de lire.

M. Darling: Je l'ai bien pensé, mais il n'en reste pas moins que la critique est dure. J'imagine bien entendu qu'il doit y avoir une grande rivalité entre les forces régulières et la réserve et que les membres des forces régulières n'aiment pas trop l'idée que la réserve acquière une bien plus grande responsabilité, parce que ce sont leurs emplois qui sont en jeu, qu'ils risquent la mise à la retraite anticipée, etc. Il se pourrait donc bien que la collaboration ne soit pas trop forte entre les deux. Qu'avez-vous à en dire?

M. Hopwood: Seulement accessoirement, en ce sens qu'on nous a parlé d'un certain clivage existant entre forces régulières et réservistes. L'armée s'efforce aujourd'hui de dépasser ce clivage et de constituer une force globale non seulement au niveau de l'organisation mais aussi, je crois, en ce qui a trait au sentiment d'appartenance.

Pour ce qui est de la réaction individuelle des réservistes face à notre rapport, certaines personnes ont parfois exprimé ce genre de préoccupations, craignant qu'il y ait une certaine animosité à l'encontre des réservistes. Plusieurs personnes nous ont par contre demandé de dire les choses comme elles étaient et d'insister sur tous ces points. Je sais que ce n'est pas la première fois que quelqu'un exprime des inquiétudes au sujet de l'équipement, de la disponibilité et de l'entraînement des forces de réserve. Nombre de gens dans les forces de réserve ont déclaré qu'à leur avis il était important que ces choses soient dites. Nous avons reçu beaucoup d'appui pour avoir dit toutes ces choses.

M. Darling: Vous ai-je dit que selon cet éditorial il y en a plus de 500 à l'heure actuelle dans les forces de maintien de la paix, et que l'on vise pour l'année prochaine le chiffre de 1200? Je ne suis pas sûr cependant de la façon dont va se composer cet effectif de 1200 personnes. Il y en a 500 supplémentaires, et j'imagine bien entendu que ces 500 personnes vont aller faire leur période de service et revenir ensuite. On enverra alors un nouveau groupe, qui fera partie des 1200. Ces gens seront-ils suffisamment entraînés pour se rendre dans des secteurs aussi sensibles? Parce que je sais...

Je suis sûr que c'est quelque chose qui doit gravement préoccuper le comité et la population canadienne en général. Bien des gens se sont inquiétés pour la sécurité de nos Forces armées dans la Guerre du Golfe, et à juste titre. Là encore, lorsqu'on parle de l'entraînement de la réserve, a-t-elle l'équipement nécessaire? C'est toujours la même histoire à vous faire dresser les cheveux sur la tête: il y a des fusils mais pas de balles. Autrement dit, elle se contente de faire semblant. Il y a de quoi se poser des questions.

M. Kasurak: Nous ne disons pas dans notre rapport que les gens qui sont envoyés dans des secteurs opérationnels ne sont pas bien entraînés. Nous parlons du système dans son ensemble et nous le décrivons tel qu'il fonctionne en moyenne.

Les responsables du ministère nous ont dit que l'on vérifiait leur état de préparation et qu'on le portait au niveau souhaité chez les gens qui étaient envoyés en mission outre-mer. Nous sommes tout à fait convaincus que c'est bien